

Rugby/Championnat à XV

Margouillats et Soof à la recherche de points

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

APRÈS la victoire du Rugby club Libreville (RCL) sur le Racing club du Gabon (RCG), samedi passé (24-08), ce sont désormais sept unités qui séparent les Gorilles, solides leaders, du deuxième, Vautours XV. Une différence de points qui confirme la volonté des Gorilles de continuer à dominer le championnat national de rugby. S'ils ne peuvent pas, pour le moment, espérer titiller le premier de ce championnat à XV, les Margouillats (6e avec 4 unités) et Soof (5e avec 5 points), qui jouent aujourd'hui à Port-Gentil (à 17 heures au stade Roger Butin), peuvent néanmoins se rapprocher du podium, y grimper ou encore s'emparer de la deuxième place occupée actuellement par Vautours XV (7 points).

Les Portgentillais vont, en affrontant les Soofistes, jauger de leur capacité à se



Photo : D.R

Les Margouillats (en jaune) et Soof lors d'une précédente rencontre de championnat.

frotter aux pointures de cette compétition. Les Lézards vont, cet après-midi seulement, jouer leur seconde rencontre. Ils avaient débuté avec une

victoire lors de la quatrième journée contre le RCG (15-00). Leur sortie suivante contre le RCL (5e levée) a été reportée à une date ultérieure. Il est alors

possible que ce manque de compétition puisse leur jouer des tours face à une formation soofiste plus aguerrie. Mais qui a des données qui ne devraient

pas inquiéter leur adversaire de ce week-end. Les Librevillois, qui ont été vice-champions l'année dernière et qui sont à une surprenante 5e position,

ont joué l'intégralité de leurs deux rencontres. Avec des fortunes diverses. En effet, une victoire étonnante contre Erco (18-16, 2e journée) et une défaite face à Vautours (07-16, 4e levée) composent leurs récents résultats. Ce qui les placent à 9 points du leader RCL. Ces données soulignent que les Soofistes ne sont pas encore bien rentrés dans ce championnat et peinent à retrouver leur rythme de l'an passé. Sauf à croire qu'ils ont décidé de carburer au diesel cette année.

Les deux équipes, qui occupent les deux dernières places, sont donc à la recherche de certitudes dans leur jeu. Surtout d'une solidité notamment défensive qui peut leur permettre d'engranger des points salvateurs pour la suite de la saison.

Ainsi, Soof a déjà concédé 32 points à ses adversaires en deux rencontres. Cette formation devra donc fermer les vannes cet après-midi, si elle veut revenir de Port-Gentil avec un succès.

Football/CAN-2019

L'Égypte et l'Afrique du Sud officiellement lancées

AFP
Le Caire/Egypte

L'EGYPTE et l'Afrique du Sud ont officialisé, jeudi, leurs candidatures pour accueillir la CAN-2019, le Ghana étant également cité comme possible recours à la veille de la date limite du dépôt des candidatures pour remplacer le Cameroun, qui s'est vu retirer l'organisation de la compétition.

L'Afrique du Sud, seul pays africain à avoir accueilli une Coupe du monde (en 2010), a "soumis (sa) candidature", a affirmé un porte-parole de la Fédération sud-africaine de football dans un e-mail adressé à l'AFP dans la soirée. Le pays a déjà organisé la CAN à deux reprises, en 1996 et 2013, année où elle avait déjà remplacé la Libye, organisatrice initiale mais qui s'était retirée en raison de sa grande instabilité politique et sécuritaire.

La fédération égyptienne de football (EFA) avait de son côté fait acte de candidature officiel un peu plus tôt dans la journée, via un communiqué publié sur ses réseaux sociaux. Depuis Charm-el-Cheikh (est), où se déroule la Coupe d'Afrique des Nations de beach soccer, le président de la fédération égyptienne, Hany Abou Rida, a indiqué que les matches seraient organisés



Photo : Wilfried MBINAH/Wilfried MBINAH

L'Afrique du Sud qui s'ajoute sur la liste des candidatures, a plusieurs stades capables d'abriter la Can 2019.

dans huit stades répartis dans les gouvernorats du Caire, d'Alexandrie (nord), de Suez et d'Ismaïlia (est). De son côté, le ministre égyptien de la Jeunesse et des Sports, Ashraf Sobhy, a annoncé que la candidature de la fédération avait le "soutien complet" du gouvernement, selon une déclaration postée par l'EFA sur Twitter. Le pays des "Pharaons" s'était dit "prêt" à se lancer mercredi soir, après que le Maroc a

créé la surprise en annonçant qu'il ne serait pas candidat. Le royaume, candidat à l'organisation du Mondial-2026 (attribué au trio USA/Mexique/Canada), était souvent cité comme étant un postulant sérieux. L'Égypte, qui a déjà organisé quatre fois la CAN, la dernière en 2006, lui avait d'ailleurs laissé la priorité jusqu'à mercredi soir.

LISTE DEFINITIVE CE SAMEDI. Ces dossiers sédui-

ront-ils la Confédération africaine (CAF) ? Si cela n'était pas le cas, le Ghana, selon son ministre de la Jeunesse et des Sports Isaac Asiamah, s'est dit prêt à accueillir la CAN-2019, dans l'éventualité où aucun autre pays ne serait finalement retenu. Le pays, qui vient d'organiser la CAN féminine en novembre, affirme avoir les infrastructures nécessaires pour abriter des compétitions internationales. Selon

la CAF, qui ne commentait pas jeudi les intentions ou les déclarations de candidatures de chacun, la liste définitive des pays candidats sera annoncée dans la journée de ce samedi, après la clôture vendredi (ndlr : hier) à minuit. Le pays hôte de la CAN, prévue du 15 juin au 13 juillet, sera connu le 9 janvier. Le président de la CAF, Ahmad Ahmad a indiqué lundi que "tout sera finalisé le 25 décembre pour

faire sortir une +short list+ de candidats avec leur évaluation et des notations claires". L'organisation de la CAN-2019 a été retirée au Cameroun le 30 novembre pour cause de retards dans les travaux d'infrastructures et en raison d'une situation fragile sur le plan sécuritaire.

En 2014, la CAF alors présidée par le Camerounais Issa Hayatou avait attribué les trois prochaines CAN d'un coup : 2019 au Cameroun, 2021 à la Côte d'Ivoire et 2023 à la Guinée. Or, après le retrait de l'organisation au Cameroun en 2019, la CAF a décidé d'attribuer l'édition 2021 à ce pays et l'édition 2023 à la Côte d'Ivoire, selon M. Ahmad. Cela a poussé la Fédération ivoirienne à saisir jeudi le Tribunal Arbitral du Sport (TAS), l'instance se disant "surprise d'apprendre que le président de la CAF a décidé de sa seule autorité, et sans aucune concertation préalable avec elle, de réattribuer au Cameroun l'organisation de l'édition 2021 confiée jusque-là à la Côte d'Ivoire". Quant à la Guinée, elle pourrait obtenir l'édition 2025 mais, selon la CAF, ce pays n'avait pas encore fait officiellement acte de candidature pour 2023. Ce qui maintient un flou supplémentaire.